

retraité 30 juin 1958 (S.A. Gijillet)
aux Ardilliers

décédé aux Ardilliers 3 janvier 1968

S.A. p. 4

un essai de vie bénédictine, ~~conclu~~
19-10-14 ? ~~naissance à Jauge~~
une figure pas dans l'ordre 1911
sa dernière signature à Jauge est du
29 septembre 1970.

Il doit espérer arriver à Liguozé
pour la Saint-Martin.

études à Combré

Monseigneur l'Evêque, qui devait présider la conduite au cimetière. Là, M. Mathurin Baron, président des anciens prisonniers de guerre, devait prendre la parole pour exprimer la reconnaissance de tous ses camarades de captivité à M. Godefroy qui sut les aider matériellement et moralement en ces temps difficiles. M. le comte de la Bretesche, maire de Torfou, devait ensuite exprimer l'émotion de toute la population.



M. Augustin-Wenceslas GOISNARD, né le 28 septembre 1884 à Bourg-d'Iré. « Une personnalité, un personnage », dit le *Courrier de l'Ouest* du 4 janvier. C'est juste ! Pendant dix-sept ans, il aura été pour les Saumurois « le curé du coteau » célèbre pour son franc-parler, son style direct. Mais tous savaient que le curé de Turquant était aussi un homme profondément bon, un homme de Dieu qui vivait dans la familiarité des Livres Saints et des Pères de l'Eglise. Peut en témoigner ce missel d'autel rempli d'annotations en marge et de feuillets rapportés où M. Goisnard a transcrit de son écriture minutieuse les commentaires les plus autorisés. C'est que l'homme de Dieu se doublait d'un érudit. M. Goisnard avait d'ailleurs fait un essai de vie bénédictine, et il aimait se dire oblat bénédictin. Quand il prit sa retraite, en 1958, aux Ardilliers de Saumur, il devait étudier l'histoire de cette maison, n'hésitant pas à aller passer des jours et des jours à la Bibliothèque Nationale. Les notes qu'il a prises seront sans doute précieuses à des historiens futurs.

M. Goisnard avait été ordonné prêtre le jour même de son 24^e anniversaire. Ancien élève du collège de Combrée, il fut vicaire à Jarzé, Vihiers et Les Ponts-de-Cé avant de partir pour la guerre et le front d'Orient de Salonique. En 1923, il est professeur à Saint-Julien, puis, deux ans plus tard, à Combrée. En 1927, il est nommé curé du Plessis-Macé. C'est le 26 avril 1941 qu'il fut nommé curé de Turquant. M. Cognard, aujourd'hui vicaire général, devait lui succéder en 1958. L'un et l'autre s'apprécièrent. Nous espérons que M. Cognard nous donnera prochainement quelques souvenirs sur son ami M. Goisnard.

ORDINATION

En l'église de La Pouèze, le dimanche 31 décembre, M. l'abbé André Brossier, diacre stagiaire à La Pouèze, a été ordonné prêtre par Monseigneur l'Evêque en présence d'une nombreuse assistance. C'était la première fois qu'une ordination avait lieu dans l'église paroissiale. La cérémonie d'ordination fut commentée par M. l'abbé Brunet, directeur de l'Œuvre des Vocations. La messe concélébrée rassemblait autour de Monseigneur l'Evêque, du nouveau prêtre et de M. l'abbé Maximin Loizeau, curé de la paroisse : M. le vicaire général Raimbault ; M. le chanoine Dima, supérieur du Grand Séminaire ; M. l'abbé Humeau, curé du May-sur-Evre ; M. l'abbé Jean Roulier, qui fut stagiaire à La Pouèze, actuellement vicaire à Thouarcé. M. l'abbé André Brossier a célébré sa première messe solennelle le dimanche 7 janvier dans l'église du May-sur-Evre, sa paroisse d'origine.



GOISNARD 2880 Auguste (1884-1968)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (maître d'études) de diocèse d'Angers de 1908 à 1910

Combrée (professeur de sixième) de diocèse d'Angers de 1925 à 1927

Curé de Plessis-Macé (Le) de 1927 à 1937

Curé de Turquant de 1941 à 1958